

RÉSUMÉS – ABSTRACTS

Andrea Acri, Institute of Southeast Asian Studies, Nalanda-Sriwijaya Centre, Singapore

Birds, Bards, Buffoons and Brahmins: (Re-)Tracing the Indic Roots of some Ancient and Modern Performing Characters from Java and Bali

On the basis of evidence gathered from Old Javanese textual sources and Central Javanese temple reliefs, I proposed to identify some figures of itinerant ascetics-cum-performers—the *vidus*—as localised Javanese counterparts of Indic prototypes, namely low-status and antinomian Śaiva practitioners (Acri 2011). Building on the work of Stutterheim, Becker, and Coldiron, here I take up additional textual, art historical, and ethnographic evidence from Java and Bali that suggests a premodern, and ultimately Indic, origin of some performances and their specific performers—viz. the ancient Javanese *pirus*, the modern Javanese *canthang balung* and *talèdhèk*, and the contemporary Balinese *topeng* Sidha Karya. In pinpointing certain striking analogies between Śaiva traditions of itinerant practitioners known from the Indian Subcontinent and their hypothesised Archipelagic ‘relatives’, I aim to ‘historicize’ those figures, and trace their origins to related figures and milieux—at once performative, ritual, and/or ascetic—known from the Sanskritic tradition. Having briefly discussed the philosophical and/or ritual rationale underpinning many of the performances presented here, I will venture to sketch the socio-cultural factors that affected their Javanese and Balinese performers, who adapted to changing circumstances and external influences (e.g. Islamization and/or Western ‘modernization’) by adopting new modes of engagement with audiences, patrons, and prevalent religious and/or ritual fashions.

Oiseaux, bardes, bouffons et brahmanes : en retraçant les racines indiennes de certains personnages de spectacle anciens et modernes de Java et de Bali

À partir d'éléments recueillis dans des sources textuelles en vieux-javanais et sur des reliefs de temples de Java Central, je propose d'identifier certains personnages d'ascètes/acteurs itinérants – les *vidu* – comme des homologues javanais localisés de prototypes indiens, à savoir individus de basse condition et adeptes antinomiens de Śiva (Acri 2011). S'appuyant sur les travaux de Stutterheim, Becker et Coldiron, je livre ici des données supplémentaires tirées de textes, de l'histoire de l'art et de descriptions ethnographiques de Java et de Bali, qui suggèrent une origine pré-moderne, et en fin de compte indienne, de certains spectacles et de leurs acteurs spécifiques, à savoir le *pirus* de l'ancienne Java, les *canthang balung* et *talèdhèk* du Java moderne et le *topeng* balinaise contemporain Sidha Karya. En montrant certaines analogies frappantes entre traditions sivaïtes de praticiens itinérants connues dans le sous-continent indien et leurs hypothétiques « parents » dans l'Archipel, mon but est « d'historiciser » ces personnages, et de tracer leurs origines dans des personnages et milieux – à la fois liés au spectacle, au rituel et/ou à l'ascétisme- de la tradition sanskrite. Après une brève discussion sur les raisons philosophiques et/ou rituelles qui sous-tendent nombre de spectacles présentés ici, je me risquerai à aborder les facteurs socio-culturels qui ont influencé leurs interprètes javanais et balinaise, qui se sont adaptés aux circonstances changeantes ainsi qu'à des influences externes (par exemple l'islamisation et/ou la « modernisation » occidentale) en adoptant de nouvelles façons d'interagir avec les publics, les mécènes, ainsi qu'avec les modes religieuses et/ou rituelles répandues.

Ludvik Kalus, Université de Paris IV, Sorbonne, Paris & **Claude Guillot**, CNRS, Paris

Cimetière de Tuan di Kandang. [Épigraphie islamique d’Aceh. 8]

Il s’agit des inscriptions funéraires du cimetière de Tuan di Kandang qui s’ajoutent à la série d’articles consacrés à l’épigraphie musulmane d’Aceh. Ce sont essentiellement des épitaphes de fils et filles de sultans. Ici encore, les identifications avec les données historiques restent aléatoires

The cemetery of Tuan di Kandang. [Muslim Epigraphy of Aceh. 8]

The subject is funerary inscriptions from the cemetery of Tuan di Kandang, a further contribution to the series of articles on Acehnese Islamic epigraphy. It essentially concerns the epitaphs of sons and daughters of sultans. Yet once more identification via historical data is spotty.

Joseph M. Fernando, Department of History, Faculty of Arts and Social Sciences, University of Malaya, Kuala Lumpur, Malaysia

Defending the monarchy: The Malay rulers and the making of the Malayan constitution, 1956-1957

The nine Malay rulers in Malaya faced considerable challenges to their status and position at the end of the Second World War. The Malayan Union scheme introduced in 1946 by the Colonial Office deprived them of most of their powers. But after massive protests by the Malays much of the powers of the rulers were restored. The framing of the Malayan independence constitution between 1956 and 1957 pitted the institution of monarchy against the forces of nationalism. The dominant Alliance Party and most of the other parties wanted the rulers to be constitutional monarchs with limited powers under the new constitution. Some scholars have suggested that this reflected the demise of the institution of monarchy against the forces of nationalism. This article challenges this view. This article shows through a close examination and analysis of the primary constitutional records that the rulers fought a pitched battle to safeguard their position and status from further erosion in the new constitution. The article argues that the rulers were not only able to prevent further erosion of their constitutional powers but were in fact able to enhance their position considerably and give the Conference of Rulers a new lease of life in the 1957 federal constitution.

Défendre la monarchie : les dirigeants malais et l’élaboration de la constitution de la Malaya, 1956-1957

En Malaya, les neuf dirigeants malais ont fait face à des défis considérables en ce qui concerne leur statut et position à la fin de la Seconde guerre mondiale. Le plan Malayan Union présenté en 1946 par le Colonial Office les privait de la plupart de leurs pouvoirs. Mais à la suite de manifestations massives menées par les Malais, la plupart de leurs pouvoirs furent restaurés. Le cadre de la constitution de la Malaya indépendante, entre 1956 et 1957, opposait l’institution d’une monarchie et les forces du nationalisme. Le parti dominant (Alliance Party) et la majorité des autres partis voulaient des dirigeants comme monarques constitutionnels dans le cadre de la nouvelle constitution. Un certain nombre de spécialistes ont avancé que cette position reflétait l’échec de l’institution d’une monarchie face aux forces du nationalisme. Cet article remet en cause cette vision. A travers un examen et une analyse serrés des archives constitutionnelles primaires, il montre que les dirigeants ont mené une bataille en règle afin de préserver leur position et statut d’une érosion plus aiguë dans le cadre de la nouvelle constitution. Cet article avance que non seulement les dirigeants se montrèrent capables d’enrayer l’érosion de leurs pouvoirs constitutionnels, mais qu’en réalité ils purent améliorer considérablement leur position et donner un nouveau souffle à la Conférence des Dirigeants dans la constitution fédérale de 1957.

Hélène Njoto, Centre Asie du Sud-Est (CASE UMR8170), CNRS/EHESS, Paris

À propos d'une pièce en bois sculptée de l'art du Pasisir (XV^e s.-XVII^e s.) : le « kalpataru » du musée de Tuban à Java-Est

Cet article porte sur un objet en bois sculpté exposé depuis deux siècles au moins dans le complexe funéraire de Sunan Bonang à Tuban (Java Est). Il s'agit d'une des pièces sculptées les plus fascinantes de l'art du Pasisir (c. XV^e-XVII^e s.). Elle se distingue par ses qualités artistiques mais aussi par son programme iconographique propre à la période hindo-bouddhique. Alors que les sources sont rares pour documenter les débuts du processus d'islamisation de Java, la pièce de Tuban pourrait apporter une preuve tangible du maintien des goûts mais aussi sans doute des cultes antérieurs.

A wooden sculpture from the Pasisir (15th -17th c.): The “kalpataru” of Tuban, East Java

This article is about a wooden sculpture placed for at least two centuries in Sunan Bonang's funerary complex in Tuban, East-Java. It is one of the most fascinating sculptures of the Pasisir period (c. 15th-17th century), and stands out as much for its artistic qualities as its iconographic peculiarities pertaining to the Hindu-Buddhist period. Although sources are rare on the beginnings of Islamization, this wooden sculpture may be a tangible proof of continuity in both taste and religious life.

Rémy Madinier, CNRS, Paris

La tragédie de 1965 en Indonésie : une historiographie renouvelée, une mémoire toujours tronquée

Cet article explore la place de la tragédie de 1965 dans la mémoire collective indonésienne depuis la chute de l'Ordre nouveau en 1998. Malgré un renouveau historiographique considérable, l'Indonésie de la Reformasi peine à réécrire le récit officiel du « coup du 30 septembre » et à mettre à bas l'escroquerie mémorielle qui entoure, encore aujourd'hui, les massacres de 1965-66. Malgré la libération de la parole universitaire, l'ouverture de nouveaux fonds d'archives et le travail remarquable de diverses associations, la persistance de cette mémoire tronquée et la frilosité des autorités en la matière disent beaucoup des survivances de l'Ordre nouveau et du caractère inachevé de la transition politique indonésienne.

The 1965 Tragedy in Indonesia: a renewed historiography, a still distorted memory

This article explores the place of the 1965 tragedy in the Indonesian collective memory since the fall of the New Order in 1998. Despite a considerable historiographical renewal, Indonesia of the Reformasi period struggles to rewrite the official narrative of the “coup of September 30th” and bring down the memory swindle still surrounding the 1965-1966 killings. Despite the freeing of academic speech, the opening of new archive collections, and the outstanding work of various associations, the persistence of this distorted memory and the reluctance of authorities on the subject tell us much about survivals of the New Order and the unfinished Indonesian political transition.

